

L'Observatoire Economique et Social

Note de conjoncture n°38

Volet 1 : Conjoncture agricole et emploi agricole

Au début 2016, le repli des prix agricoles à la production et d'achats des intrants se poursuit mais de manière modérée. L'excédent des échanges agroalimentaires se dégrade suite à la baisse des exportations de céréales, de fruits et de produits laitiers.

Au 1^{er} trimestre 2016, les cours des céréales fléchissent de - 17,7 % suite à l'alignement à la baisse des prix sur la concurrence internationale. Le prix des oléagineux décroît également (- 2,0 %). Le marché national du lait est quant à lui toujours pénalisé par le recul de la demande mondiale (notamment chinoise et russe), et par une offre mondiale et européenne demeurée abondante. Son prix à la production chute de - 7,1 %.

La tendance est toujours orientée à la baisse pour les prix des bovins (- 1,0 %) et des porcins (- 4,4 %), suite à la hausse des disponibilités et à l'érosion de la demande intérieure. A l'inverse, les prix des volailles progressent (+ 1,6 %) en raison d'une augmentation de la consommation de plus de 2 %.

La baisse des prix d'achats des intrants en 2015 se poursuit de manière atténuée en 2016 suite au recul du prix des carburants (- 15,4 %) et des aliments pour animaux (- 3,4 %).

L'excédent des échanges agroalimentaires décroît de - 16,2 % en 2016. Il s'explique par la baisse des volumes exportés de céréales (- 6,0 %) vers la Chine et vers l'UE et par la chute des exportations de produits laitiers (- 7,2 %).

Au 3^e trimestre 2015, les indicateurs du volume horaire et de la permanence de l'emploi reculent, tandis que les indicateurs de salaires sont bien orientés

L'analyse des indicateurs de l'emploi salarié agricole au 3^e trimestre 2015 révèle des évolutions (CVS) mitigées. Si le volume horaire et le nombre de contrats de travail encore actifs en fin de trimestre reculent, les indicateurs de salaire (masse salariale et salaire horaire global « apparent ») restent un peu mieux orientés.

Les intentions d'embauche progressent très légèrement

Au 4^e trimestre 2015, le nombre total d'intentions d'embauche progresse à un rythme similaire à celui des trois précédents trimestres (+ 0,1 % en glissement trimestriel CVS). Les intentions d'embauches hors TODE poursuivent leur dynamique de progression (+ 1,4 %), entamée depuis les 11 derniers trimestres. A l'inverse, celles en TODE se replient de - 1,7 %. Dans le même temps, après quatre trimestres de hausse consécutifs, les intentions d'embauche en CDI diminuent également (- 3,2 %).

Prix agricoles et échanges agroalimentaires au 1^{er} trimestre 2016 2

Emploi des salariés agricoles au 3^e trimestre 2015 3

Intentions d'embauche des salariés agricoles au 4^e trimestre 2015 4

Télécharger les données au format Excel :



Prix agricoles et échanges agroalimentaires au 1^{er} trimestre 2016

En 2016, le recul des prix agricoles à la production s'atténue par rapport à l'année précédente (- 2,2 % après - 5,9 % au T1 2015).

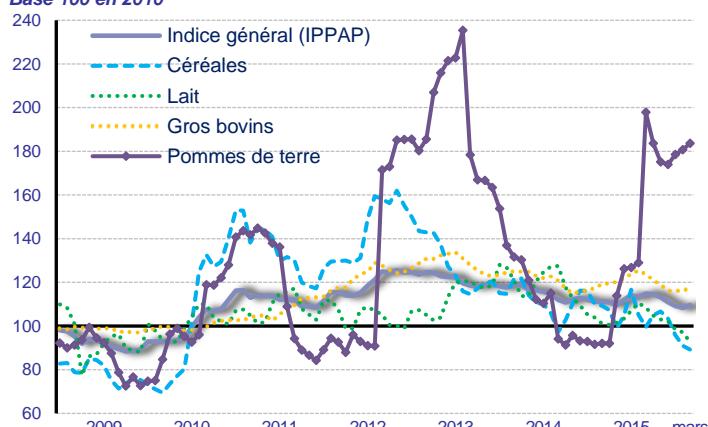
Au 1^{er} trimestre 2016, la baisse des prix des productions animales et végétales s'atténue sur un an (respectivement - 3,3 % et - 1,4 %) ; les fruits et légumes compensant cette tendance (- 1,7 % après + 7,3 % au T1 2015).

Le **prix des céréales fléchit** de - 17,7 % en raison de l'abondance de l'offre mondiale et des anticipations de récoltes importantes dans l'hémisphère Nord. Le **prix des oléagineux décroît** également (- 2,0 %). Le pétrole moins cher réduit l'intérêt de la substitution des hydrocarbures par les oléagineux et la baisse des importations de colza par la Chine pèse sur les prix.

Les **prix des gros bovins poursuivent leur baisse** sur un an (- 1,0 % après - 5,2 % au T1 2015), suite à la hausse des disponibilités et à l'érosion de la demande intérieure.

Graphique 1 : Prix à la production des principaux produits agricoles

Base 100 en 2010



Source : Agreste

La baisse des prix d'achats des intrants initiée en 2014 se poursuit de manière atténuée en 2016.

Dans le sillage des baisses enregistrées en 2015, le coût des intrants fléchit au 1^{er} trimestre 2016 (- 2,4 % après - 2,6 %), essentiellement en lien avec la **diminution du prix des aliments pour animaux** et du **coût de l'énergie**. La baisse des cours des aliments composés se poursuit, dans un contexte de recours plus marqué aux **aliments des animaux** fabriqués à la ferme, sous l'effet du repli des cours du blé et d'une moindre demande à la suite de la grippe aviaire touchant les palmipèdes.

Tableau 3 : Echanges agroalimentaires

Cumul de janv. à mars En millions d'euros	Exportations		Importations		Solde		
	2015	2016	2015	2016	2015	2016	Evol.
Produits agricoles et aliment.	14 853	14 807	12 390	12 741	2 463	2 065	-398
Agriculture, sylviculture, pêche	4 510	4 434	3 369	3 538	1 140	896	-244
dont céréales	2 597	2 441	395	414	2 203	2 027	-176
dont légumes	658	738	923	938	-264	-200	+64
dont fruits	476	467	1 522	1 617	-1 046	-1 150	-104
Industries agricoles et aliment.	10 343	10 373	9 020	9 203	1 323	1 170	-153
dont boissons	3 047	3 158	684	752	2 362	2 405	+43
dont viandes, prod. de l'abattage	1 085	1 043	1 367	1 260	-283	-217	+66
dont produits laitiers	1 675	1 554	780	750	895	804	-91
dont produits fruits et légumes	489	462	1 069	1 138	-580	-676	-96

Source : Agreste

Note: Regroupements des produits français en vigueur depuis 2008 (CPF 2)

Tableau 1: Prix agricoles à la production

Evolution en % sur un an	Pondér. Indice	2012	2013	2014	2015	2015 T3	2015 T4	2016 T1
Indice général brut	100%	+5,9	+1,3	-5,2	+0,0	+0,8	-2,2	
Céréales	18,8%	+5,8	-9,4	-13,8	+2,6	-4,2	-17,7	
Vins	17,7%	+1,7	+10,7	+9,8	-1,3	+0,2	+2,8	
Lait	14,7%	-2,8	+7,2	+7,0	-14,1	-8,9	-7,1	
Gros bovins	9,6%	+14,1	+5,3	-5,7	+2,1	+2,2	-1,0	
Porcins	5,4%	+10,0	+1,7	-8,4	-2,6	+0,0	-4,4	
Légumes frais	5,3%	+10,8	+1,2	-7,8	+6,0	-3,1	-3,3	
Oléagineux	4,9%	+14,0	-22,3	-15,1	+18,1	+14,7	-2,0	
Volailles	4,6%	+1,8	+5,7	-6,7	-3,6	+0,7	+1,6	
Fruits frais	3,5%	+12,1	+12,3	-18,6	+17,4	+9,1	-0,3	
Pommes de terre	2,6%	-0,7	+62,5	-40,7	+42,0	+90,2	+96,3	
Œufs	1,5%	+51,8	-33,8	+3,2	+14,3	-3,4	-3,7	

Source : Agreste

Sur un an, le **prix de la pomme de terre a doublé** (+ 96,3 % au T1 2016), en lien avec le recul de la production. Cette tendance s'explique par les épisodes de sécheresse ayant limité leur développement.

En raison du climat propice aux semis d'hiver, l'abondance de l'offre de certains légumes (chou-fleur, salades, endives) accroît la concurrence entre ceux-ci et entraîne un découragement de leur consommation. Les cours de ces légumes ont ainsi reculé, orientant depuis lors, l'ensemble des **prix des légumes à la baisse** sur un an (- 3,3 %).

Le **prix du porc chute** (- 4,4 % au T1 2016) en raison d'une offre toujours supérieure à la demande, de la concurrence espagnole et des difficultés à l'exportation.

En mars 2016, le **prix du lait a chuté** de - 7,1 % sur un an, l'offre saturant la demande. Avec la fin des quotas, les pays d'Europe du Nord ont en effet augmenté leur production, tandis que l'embargo russe et l'inflexion des importations chinoises ont limité la demande.

Tableau 2 : Prix d'achat des moyens de production agricole

Evolution en % sur un an	Pondér. Indice	2012	2013	2014	2015	2015 T3	2015 T4	2016 T1
Indice général	100%	+3,8	+1,4	-3,1	-2,1	-1,2	-2,4	
Aliments des animaux	20,5%	+6,5	+5,2	-7,6	-3,4	-0,5	-3,4	
Energie et lubrifiants	10,0%	+3,1	-1,6	-4,1	-17,2	-14,5	-15,4	
Engrais et amendem.	9,2%	+4,1	-5,1	-4,8	+2,1	-0,5	-6,1	
Semences et plants	5,7%	+3,4	+3,7	+0,4	+0,5	+1,2	+0,1	
Biens d'investissem.	23,6%	+1,4	+1,9	+0,4	+0,7	+0,6	+0,8	

Source : Agreste

Un excédent des échanges agroalimentaires en recul de - 16,2 % au T1 2016, orienté à la baisse par les exportations de céréales, de fruits et de produits laitiers

A fin mars 2016, l'excédent des échanges agroalimentaires s'établit à 2,1 milliards d'euros, en baisse de -16,2 % sur un an.

A près de 900 M€, l'**excédent en produits bruts baisse** de - 21,4 % sur un an. Le repli des exportations de céréales (- 6,0 %) est imputable aux ventes de blé tendre vers les pays tiers qui reculent nettement vers l'Egypte et vers les destinations asiatiques. Les ventes de fruits reculent également (- 1,9 %), en raison de la montée en puissance de l'offre en pommes polonaises et italiennes. L'**excédent des échanges en produits transformés baisse** de 153 M€ (- 11,6 %), porté par le recul des exportations de produits laitiers sur un an (-121 M€, soit - 7,2 %) dans un contexte de prix orientés à la baisse.

Emploi des salariés agricoles au 3^e trimestre 2015

Diminution du nombre d'heures rémunérées

Avec 321 millions d'heures, le volume total d'**heures rémunérées**¹ diminue de - 0,9 % par rapport au 2^e trimestre 2015. Les CDD de l'ensemble des secteurs agricoles reculent de - 1,5 % et les CDI de - 0,7 %. Ces évolutions baissières contrastent avec le traditionnel pic d'activité observé au 3^e trimestre de l'année.

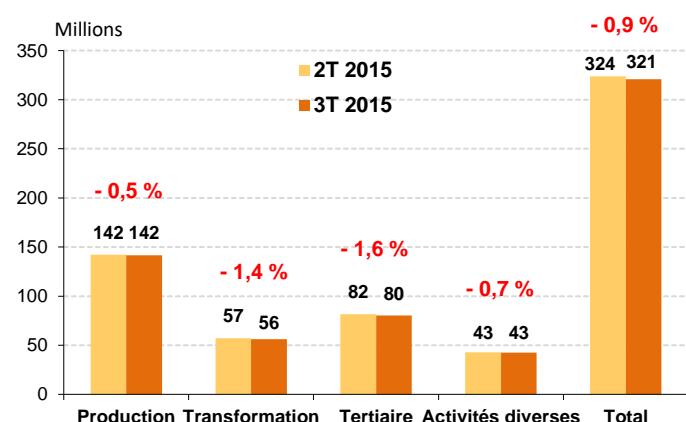
Le volume d'heures travaillées du secteur de la **Production agricole** (premier secteur au regard du volume horaire), recule de - 0,5 % par rapport au dernier trimestre. Si les CDI et les CDD hors TODE diminuent, respectivement de - 0,7 % et - 4,6 %, les CDD TODE restent bien orientés à la hausse (+ 4,1 %).

Dans le secteur de la **Transformation**, le volume horaire diminue de - 1,4 %. Le volume chute pour les CDD (- 8,2 %), tandis qu'il se maintient pour les CDI (+ 0,4 %).

Avec une baisse de - 1,6 % (- 4,3 % pour les CDD et - 1,1 % pour les CDI), le nombre d'heures travaillées dans le secteur **Tertiaire** affiche la plus forte diminution.

Le secteur des «**Activités diverses**», minoritaire en termes de nombre d'heures travaillées, décroît de - 0,7 %. Pour les CDD, dont la majorité concerne les paysagistes, l'évolution est de + 0,3 % et de - 1,3 % pour les CDI.

Graphique 1 : Evolution du nombre d'heures rémunérées



Source : CCMSA

NB : le secteur des « Activités diverses », en fléchissement de tous ses indicateurs ce trimestre, fait face pour son 2^e poste d'activité (les centres équestres) à une forte augmentation de la TVA en 2015 (de 7 % à 20 %).

Recul de la permanence de l'emploi

Indicateur de la permanence de l'emploi, le nombre de **contrats encore actifs en fin du 3^e trimestre 2015**, recule de - 1,6 %. Les CDD comme les CDI sont en baisse, respectivement de - 3,2 % et - 1,0 %. Le phénomène de substitution des contrats en CDI par ceux en CDD n'est pas observable ce trimestre.

Le secteur de la **Production** se caractérise par un emploi permanent en forte régression (- 3,4 %), avec une chute de - 7,2 % pour les CDD hors TODE et de - 1,7 % pour les CDI.

Le secteur de la **Transformation** agricole affiche une croissance de + 1,1 %. Les CDI, majoritaires, s'accroissent de + 1,2 % et les CDD, minoritaires, progressent de + 0,8 %.

Le **Tertiaire agricole** affiche un recul de - 1,4 %. Les CDD décroissent moins rapidement que les CDI (respectivement - 0,5 % et - 1,6 %).

Le secteur des « **Activités diverses** » se replie de - 0,5 %. En CDI, la permanence de l'emploi, à l'image du précédent trimestre, poursuit son recul de - 1,4 %, alors qu'elle s'accroît en CDD (+ 1,1 %).

Graphique 2 : Evolution de la masse salariale

La masse salariale trimestrielle fléchit légèrement

La **masse salariale** fléchit ce trimestre (- 0,1 %). Les masses salariales des secteurs de la **Production** et des « **Activités diverses** » reculent respectivement de - 0,4 % et - 0,9 % alors que celles de la **Transformation** et du **Tertiaire** s'élèvent de + 0,6 % et de + 0,1 %.

Le salaire horaire global moyen s'accroît

Le salaire horaire global s'élève à 15,2 €, en hausse de + 0,8 %. Pour les CDI, il est de 17,5 €, en croissance de + 1,0 % avec des évolutions sectorielles toutes orientées à la hausse : **Production** + 0,2 %, **Transformation** + 1,1 %, **Tertiaire** + 1,8 % et «**Activités diverses**» + 0,2 %.

Pour les **CDD**, le salaire horaire moyen (10,6 €) recule légèrement de - 0,1 %, avec des évolutions sectorielles majoritairement baissières.

En **Production hors TODE**, il diminue de - 1,3 % pour 10,1 €, tandis qu'il croît en **CDD TODE** (+ 0,9 % pour 10,4 €). Pour le secteur **Tertiaire**, le salaire horaire fléchit de - 0,8 % pour 13,2 €, de même pour les «**Activités diverses**» (- 0,7 % ; 8,5 €). Le salaire horaire très bas du secteur des «Activités diverses» s'explique par le recours privilégié aux contrats d'apprentissage et d'insertion, statutairement rémunérés en-deçà du Smic. Seul le secteur de la **Transformation** est en hausse, avec + 4,1 % (13,2 €).

Source : CCMSA

La masse salariale trimestrielle fléchit légèrement

La **masse salariale** fléchit ce trimestre (- 0,1 %). Les masses salariales des secteurs de la **Production** et des « **Activités diverses** » reculent respectivement de - 0,4 % et - 0,9 % alors que celles de la **Transformation** et du **Tertiaire** s'élèvent de + 0,6 % et de + 0,1 %.

Le salaire horaire global moyen s'accroît

Le salaire horaire global s'élève à 15,2 €, en hausse de + 0,8 %. Pour les CDI, il est de 17,5 €, en croissance de + 1,0 % avec des évolutions sectorielles toutes orientées à la hausse : **Production** + 0,2 %, **Transformation** + 1,1 %, **Tertiaire** + 1,8 % et «**Activités diverses**» + 0,2 %.

Pour les **CDD**, le salaire horaire moyen (10,6 €) recule légèrement de - 0,1 %, avec des évolutions sectorielles majoritairement baissières.

En **Production hors TODE**, il diminue de - 1,3 % pour 10,1 €, tandis qu'il croît en **CDD TODE** (+ 0,9 % pour 10,4 €). Pour le secteur **Tertiaire**, le salaire horaire fléchit de - 0,8 % pour 13,2 €, de même pour les «**Activités diverses**» (- 0,7 % ; 8,5 €). Le salaire horaire très bas du secteur des «Activités diverses» s'explique par le recours privilégié aux contrats d'apprentissage et d'insertion, statutairement rémunérés en-deçà du Smic. Seul le secteur de la **Transformation** est en hausse, avec + 4,1 % (13,2 €).

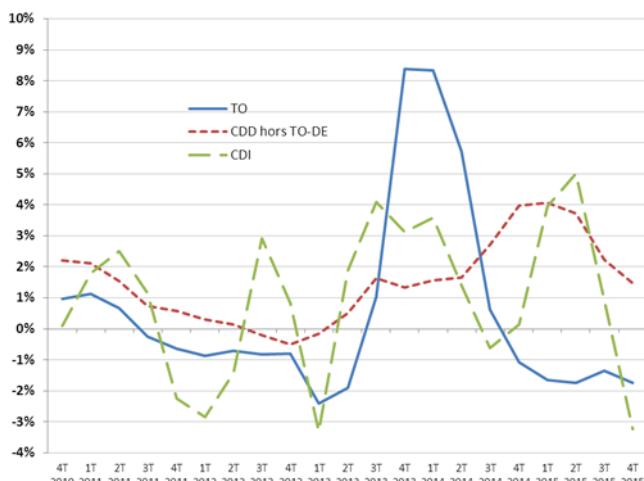
Sigles : TODE : Travailleurs Occasionnels-Demandeurs d'Emploi, CDD : Contrats à Durée Déterminée, CDI : Contrats à Durée Indéterminée.

Contact : Nadia El Fettahi - DERS Cotisations – elfettahi.nadia@ccmsa.msa.fr

¹ Les séries sur le nombre d'heures travaillées, le nombre de contrats actifs en fin de trimestre et la masse salariale sont corrigés des variations saisonnières (CVS).

Intentions d'embauche des salariés agricoles au 4^e trimestre 2015

Graphique 1 : Evolution des intentions d'embauche par type de contrat, en glissement trimestriel corrigé des variations saisonnières



Source : CCMSA

Les intentions d'embauche en très légère augmentation

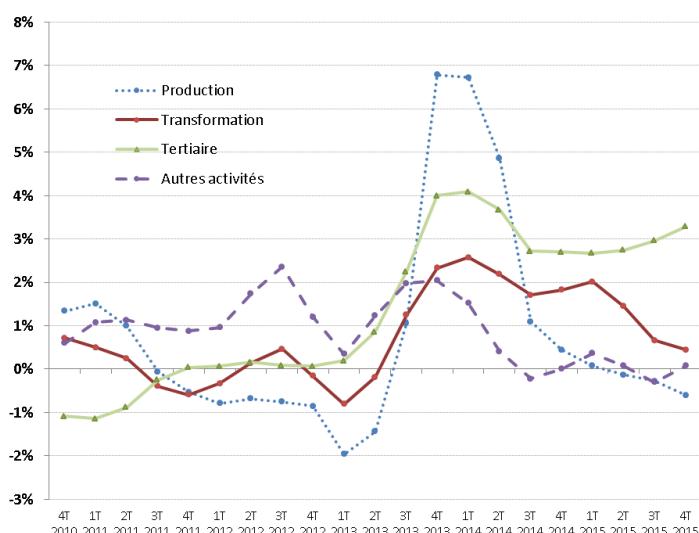
Au 4e trimestre 2015, le **nombre total d'intentions d'embauche progresse très légèrement** (+ 0,1 % en glissement trimestriel corrigé des variations saisonnières -CVS-). Le nombre d'intentions d'embauche poursuit donc sa progression, à un rythme similaire à celui des trois précédents trimestres.

Le nombre d'intentions d'embauches hors TODE poursuit quant à lui sa dynamique de progression (+ 1,4 % en glissement trimestriel CVS) entamée depuis les 11 derniers trimestres. Néanmoins, si les taux d'évolution trimestriels étaient historiquement élevés du 4e trimestre 2014 au 2e trimestre 2015, ceux-ci sont en net recul au second semestre 2015.

Au 4e trimestre 2015, les intentions d'embauche en TODE se replient de - 1,7 % en glissement trimestriel CVS. Dans le même temps, après quatre trimestres de hausse consécutifs, les intentions d'embauche en CDI diminuent également (- 3,2 % en glissement trimestriel CVS).

Ces diminutions sont contrecarrées par la bonne dynamique des intentions d'embauche en CDD hors TODE (+ 1,5 % en glissement trimestriel CVS). Ces dernières enregistrent leur onzième trimestre consécutif d'augmentation.

Graphique 2 : Evolution des intentions d'embauche par grand secteur d'activité, en glissement trimestriel corrigé des variations saisonnières



Source : CCMSA

Le secteur de la production en léger recul

Le secteur de la production est le principal pourvoyeur d'embauches au sein du régime agricole, avec près de 75,9 % du total des intentions d'embauche au 4e trimestre 2015 (en recul de - 8,8 points par rapport au trimestre précédent). L'évolution de ce secteur conditionne directement l'évolution du régime agricole tout entier. Les intentions d'embauche au sein de ce secteur sont en légère diminution (- 0,6 % CVS) ce trimestre.

Cette légère diminution se trouve compensée par les augmentations observées au sein des secteurs de la transformation et du tertiaire (respectivement + 0,5 % et + 3,3 %). Ces deux secteurs ne représentent toutefois que 8,1 % et 4,9 % du volume d'intentions d'embauche. Enfin, le secteur "autres activités" est stable (+ 0,1 %).

Sigles : TODE : Travailleurs Occasionnels-Demandeurs d'Emploi, CDD : Contrats à Durée Déterminée, CDI : Contrats à Durée Indéterminée, CVS : Correction des Variations Saisonnieres.

Contact : Guillaume Prevostat - DERS Cotisations – prevostat.guillaume@ccmsa.msa.fr

Télécharger les données au format Excel :

MSA Caisse Centrale	Direction des Etudes, des Répertoires et des Statistiques
Les Mercuriales	Directeur de la publication, Alain PELC - pelc.alain@ccmsa.msa.fr
40 rue Jean Jaurès 93647 Bagnolet cedex	Responsable Mission Synthèses, David FOUCAUD - foucaud.david@ccmsa.msa.fr
	Rédacteurs : C. ROUSSEAU, N. EL FETTAHI, G. PREVOSTAT
Mise en forme : Michèle LALLAOURET	
Diffusion : Claudine GAILLARD – gillard.claudine@ccmsa.msa.fr	
Mireille MEDELICE – medelice.mireille@ccmsa.msa.fr	

